Lettre à l'auteur du Journal.

EN liſant votre n°. du 1. Janvier, j'ai été ſurpris de voir que vous faiſiez de Mr. Peyron un proteſtant & même un Anglois. Je ne ſais s'il ſe donne pour tel; je ne connois ſon livre que par les Journaux. Mais je crois pouvoir vous aſſurer que c'eſt un François; & qu'il eſt de Lyon, ou des environs. Il y a des Peyron à St. Etienne en Forez; ce ſont d'honnêtes marchands; je ſuis bien trompé ſi celui-ci n'en eſt pas un échappé. Ils ſont Catholiques; mais ils peuvent avoir des parens calviniſtes, ou même quelque choſe de mieux; c'eſt de ce mieux dont je ſoupçonnerois notre voïageur. (a)

Puiſque j'en ſuis ſur ce voïageur, ſouffrez

(a) *Rarement les auteurs ſont connus quand leurs premiers ouvrages paroiſſent, & ce n'eſt que ſur ces ouvrages qu'on peut juger de leur patrie, de leur religion & du genre de leur philoſophie. Or, qui ne prendra pas pour un Anglois l'homme dont le livre* 1°. *porte* Londres chez P. Elmsly dans le Strand; 2°. *eſt rempli de toute eſpece de ſarcaſmes contre les Saints & les uſages de l'Egliſe catholique, rempli d'éloges de ſes plus forcenés adverſaires;* 3°. *marque un zele particulier pour les écrivains anglois, ſur-tout pour Robertſon, fait un crime irrémiſſible au gouvernement d'Eſpagne de l'avoir proſcrit, donne pour preuve des grandes lumieres de Mr. de Campomanes l'admiration que cet hiſtorien lui inſpiroit &c &c. J'avoue que tout cela & d'autres points de vue m'ont perſuadé que Peyron étoit Anglois & la terminaiſon de ſon nom ne combattoit pas plus cette perſuaſion*